

Méditation 4^{ème} dimanche de carême - année A

Avoir les yeux en face des trous :
ça ne suffit pas !

La deuxième rencontre extraordinaire avec Jésus est celle de l'aveugle-né.

La rencontre avec la Samaritaine : c'était la foi débutante.

Celle de l'aveugle-né montre les difficultés de la foi commençante, les épreuves qui attendent le croyant : c'est la foi en croissance...

Ici encore, c'est Jésus qui prend l'initiative. C'est lui qui voit sur la route un homme aveugle de naissance.

Et bien sûr, les disciples, qui eux ne voient pas l'homme, mais le handicapé posent les mauvaises questions de la responsabilité. Ce que Jésus balaie d'un revers de main et s'emploie à guérir l'homme. Tout va se passer très vite : il s'approche de l'homme aveugle, fait sur ses yeux une onction avec un mélange de terre et d'eau (en l'occurrence ici de la salive) et l'envoie se laver à la piscine de Siloé qui veut dire « l'Envoyé ». L'homme s'exécute et à son retour, il voit.

Tout est déjà dit en deux lignes ! Et quel condensé de sens !

« L'Envoyé », c'est ainsi que l'on désignait Jésus dans la communauté du disciple bien aimé : *l'Envoyé du Père* ! De ce Dieu qui modela l'homme avec la glaise du sol et son haleine de vie ?

C'est par une onction que l'homme aveugle est parvenu à voir la lumière.

Or, c'est par l'onction du baptême que le catéchumène reçoit « l'illumination » terme désignant la conversion baptismale. Pas moyen de passer à côté du baptême qui redonne la vue, celle qui fait voir l'invisible, qui communique le don de la foi.

Le récit évangélique fait découvrir les épreuves que rencontrent nécessairement le disciple. C'est en passant par ces épreuves que l'homme aveugle de naissance va parvenir à la foi tout entière et à la pleine illumination.

Sa première épreuve va venir de ses voisins. Ils étaient habitués à le voir mendier et se demandent maintenant : *Qui est ce type ? Je te dis que c'est lui ! Mais non, c'est impossible : il n'a jamais vu de sa vie ! C'est quelqu'un d'autre. Mais non, c'est bien moi, je vous assure !* proteste l'aveugle guéri.

Comment, est-ce que tu vois maintenant ? C'est l'homme qu'on appelle Jésus : il m'a frotté les yeux, je suis parti, je me suis lavé et j'ai vu ! Et où est-il ? Je ne sais pas.

Arrivent les pharisiens ! Ça va être une autre paire de manches ! Ce sont les administratifs et les religieux. Dès qu'ils apprennent qui a guéri l'homme, ils appellent l'aveugle pour un interrogatoire serré.

Pour eux, la cause est déjà entendue quand ils apprennent que Jésus a guéri le jour du sabbat : cet homme ne vient pas de Dieu, c'est clair comme du jus de chique. Un pécheur ne peut pas faire des choses pareilles. *Toi, l'aveugle, qu'est-ce que tu dis de lui ? C'est un prophète ! Impossible ! Où sont tes parents ? Nous devons les interroger... Vous êtes ses parents ? Oui, c'est bien notre fils. Dites, il n'a jamais été aveugle ! Si, depuis sa naissance ! Comment est-ce qu'il voit maintenant ? Et bien ça nous ne le savons pas ! Demandez-lui, il est assez grand pour s'expliquer... Faites bien attention à ce que vous dites et surtout, faites taire tous ceux qui crient déjà que Jésus est le Messie ou vous aurez des ennuis et serez interdit de la synagogue.*

Le procès est loin d'être fini. L'intimidation non plus. L'homme guéri va devenir le témoin du Christ à tel point

qu'il sera obligé de prononcer un serment : *Rends gloire à Dieu, nous savons, nous, que cet homme est un pécheur...*

L'homme qu'on est en train de juger va être condamné à cause du Christ. En réalité, c'est Jésus que le tribunal veut atteindre et condamner parce qu'il se situe de facto au-dessus de la Loi de Moïse : *cet homme vient de Dieu*, avait confessé l'aveugle guéri. Aussi, la condamnation tombe : il est jeté dehors et exclu de la communauté à la fois civile et religieuse. Ironie du sort, l'homme guéri à la piscine de l'Envoyé est envoyé dans la solitude. En rendant témoignage à la vérité, il s'est engagé dans un combat. Tous l'abandonnent : ses voisins, les autorités et même ses parents qui ont la trouille de leur vie d'être eux aussi mis au ban de la société...L'homme reste seul.

C'est ici que la deuxième rencontre avec Jésus va s'effectuer. En étant chassé, l'homme a communié au Seigneur et est entré lui-même sur le chemin de la Passion-Résurrection.

Jésus le rencontre à nouveau et lui demande : *Crois-tu au Fils de l'Homme ?* Ce « Fils de l'homme », c'est le Juge qui doit venir à la fin des temps, selon la prophétie du livre de Daniel. Pour quelqu'un qui vient de se faire juger et exclure de la société, cette question tombe à pic et fait sens. Elle sonne comme la nouvelle d'une prochaine délivrance. *Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? Tu le vois dit Jésus, c'est lui qui te parle. Je crois, Seigneur !* Et, l'aveugle guéri se prosterne devant Jésus le confessant comme le Christ et le Seigneur en un geste de profonde adoration.

L'aveugle, bien que guéri était encore aveugle, bien qu'il témoigne déjà de celui qui lui avait rendu les yeux du corps, mais à présent, ses yeux s'ouvrent sur l'invisible. Il reconnaît avec les yeux de la foi le Messie annoncé : vrai Dieu, vrai homme. Jésus est vraiment l'Envoyé de Dieu tel qu'il n'en a

jamais eu sur la terre. Un autre procès s'ouvre à présent. C'est celui du Monde. Ce procès est conduit par le Fils de l'Homme, venu sur la terre pour que les aveugles puissent voir et que ceux qui voient deviennent aveugles. Celui qui a accepté de reconnaître qu'il était aveugle de naissance et de s'en remettre au Christ devient le clairvoyant. Tandis que les gens qui se complaisent dans leur prétention de « voyants » et de « sachants » s'enfoncent en fait inéluctablement dans l'aveuglement le plus total.

Avoir les yeux en face des trous ne suffit pas pour être dans la Vérité.

Encore faut-il être doté d'autres yeux : ceux de la foi, les seuls qui peuvent faire avancer dans la vie comme si l'on voyait l'invisible. Amen.

Michel Diricq